

1^{er} Dimanche de Carême

Voici le temps favorable, voici le temps du salut !

Trois tentations, quatre certitudes et un désert.

Trois tentations que nous connaissons bien parce qu'elles sont celles du Seigneur dans ce désert dans lequel le Saint-Esprit l'a conduit pendant ces quarante jours. Trois tentations que nous connaissons bien parce qu'elles sont aussi les nôtres ici bas. Et c'est parce qu'elles sont les nôtres que Notre-Seigneur accepte d'y être confronté. Et à chaque tentation, le Christ répond par une certitude : à la première, la tentation du ventre et des plaisirs : *l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* A la deuxième, tentation de la présomption spirituelle : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.* A la troisième, tentation de la gloire, de la mondanité, de la richesse, de la reconnaissance et de l'orgueil : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui seul.*

Chers amis, voilà pour nous, en ce premier Dimanche de Carême, un beau programme en perspective. Programme de lutte contre la tentation, programme de purification intérieure, programme de jeûne et de pénitence pour répondre à ces tentations par les certitudes que le Seigneur nous enseigne à nouveau.

Mais il y a autre chose. Cet homme au désert est bien le Fils de Dieu ! Voilà la quatrième certitude qui nous est offerte, voilà bien ce que le démon cherchait à savoir ! Bien malgré lui, il nous en donne la certitude, si nous en avons encore besoin. *Si tu es le Fils de Dieu,* demande le tentateur, et bien oui Il l'est !

Il sait donc maintenant, il se doute que le moment est proche, que sa défaite pointe le bout de son nez. Alors il redouble de haine et de hargne, il multiplie ses efforts pour que cette certitude soit tue et que les ténèbres continuent d'envelopper le monde et les cœurs.

Mais, chers amis, est-il bien utile de rappeler que Jésus, Fils de Marie, cet homme qui est aujourd'hui au désert, est-il bien utile de rappeler qu'Il est le Fils de Dieu ? Non seulement c'est utile pour ceux qui ne le saurait pas mais c'est aussi fondamental pour ceux qui le savent déjà... S'Il n'est pas ce qu'Il dit, alors nous n'avons rien à faire ici !

Cet homme est le Fils de Dieu, vrai Dieu et Vrai homme, Il est le Messie, le Rédempteur, Celui qui commence sa mission de salut du monde, c'est-à-dire mon salut. Il va me sauver, il va me sauver en se donnant à moi pour que je puisse me donner à Lui et ainsi vivre de sa vie à jamais. Et cette vie, Il me la donne. En l'offrant à son Père, il me donne sa vie d'homme sur le bois de la Croix, puis c'est sa vie glorieuse et éternelle qu'il me donne

par sa grâce. Vous avez entendu Saint Paul dans l'épître de ce jour : *Frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. C'est cela le but, c'est cela qu'il nous faut rechercher à travers nos efforts, nos jeûnes, nos sacrifices. Chers amis, le Carême n'est pas une finalité, c'est un moyen. Si nous en faisons une fin en soi, alors c'est triste et austère, alors nos visages et nos comportements seront marqués des pénitences en tout genre que notre esprit trop humain pourra inventer. Mais si c'est un moyen, ce sera peut-être austère mais certainement pas triste ! Car nos yeux et nos cœurs resteront tournés vers le but, vers ce qui nous attire, vers ce Dieu qui nous aime, pour Lui laisser la place qui lui convient, la seule et vraie place, la première. C'est pour cela qu'Il nous dit : *déchirez votre cœur et non pas vos vêtements !* Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire, mais cela veut dire que le but c'est Dieu Lui-même, et par Lui notre prochain, et que le moyen, mais ce n'est que le moyen, c'est la pénitence et le sacrifice de notre carême.*

Chers amis, dans la tentation et la difficulté, dans la tristesse et l'épreuve, suivons le Christ au désert. Non pour y être tenté davantage, mais pour le trouver et rester près de Lui. C'est à l'écart qu'Il mène ses amis pour les instruire, pour les reconforter, c'est au désert qu'il prépare sa mission de Salut, c'est donc au désert que nous pourrons fourbir nos armes pour coopérer à la Rédemption du monde. Le désert, cher amis, le désert avec le Christ pour répondre au désert spirituel et moral que constitue le mirage de notre monde. Suivons le Christ au désert : prière silencieuse, charité silencieuse, pénitence silencieuse.

Pour vous y aider, Notre-Seigneur, par l'intermédiaire de pauvres instruments, vous propose non pas quarante jours de désert, mais une journée, une seule petite journée... Une journée que pour Lui, une journée pendant laquelle nous ne penserons qu'à Lui, une journée au cours de laquelle nous nous rappellerons les choix que nous avons fait, une journée pour redonner à nos âmes la force de Le suivre sur le chemin de la Croix afin de jouir avec Lui de la joie de la résurrection ! Cette journée, elle s'appelle recollection, dont je vous rappelle que vous pouvez trouver les dates, horaires et renseignements divers sur nos différents supports d'informations. Vous ne pouvez pas ne pas répondre à cette invitation au désert. Il n'y a pas de raison de ne pas y aller. Allez, chers amis, allez, n'ayez pas peur ! Ça pique un peu au début, mais ensuite cela va tout seul. Laissez vous attirer et inscrivez vous au plus vite ! Il a passé quarante jours tout seul pour nous, nous pouvons bien être quarante à passer une journée pour Lui...

Que Notre-Dame nous le fasse comprendre, et qu'elle nous aide à répondre à l'invitation de son Fils.

Abbé Jehan-Aldric Rondot